

Le Lausanne-Sports, ses origines et son rôle dans la vie lausannoise

Autor(en): **Pahud, Jean-François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **116 (2008)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514262>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-François Pahud

LE LAUSANNE-SPORTS, SES ORIGINES ET SON RÔLE DANS LA VIE LAUSANNOISE

Au moment où les autorités lausannoises sont en train de réfléchir sur l'avenir de notre ville et de prévoir ce que j'appellerais un « grand chambardement », il m'est apparu opportun de répondre à l'invitation qui me parvenait de la *Revue historique vaudoise* d'évoquer le Lausanne-Sports club omnisports en se penchant sur la trajectoire du club le plus emblématique du canton, celui qui, depuis plus de cent ans, a certainement contribué à la réputation sportive de notre canton et de la ville de Lausanne, promue capitale olympique par Juan Antonio Samaranch, président d'honneur à vie du Comité international olympique.

Actuellement composé de neuf sections représentant l'athlétisme, l'aviron, le bowling, le football, la gymnastique, féminine et masculine, le hockey sur gazon, le roller et le tennis, le Lausanne-Sports club omnisports voit son existence dangereusement menacée par un projet qui prévoit notamment la destruction du Stade olympique, le centre principal de la plupart de ses activités. Cette situation nous inquiète et nous préoccupe pour le Lausanne-Sports club omnisports mais surtout pour le développement du sport lausannois.

Nous n'ouvrons pas ici le débat – tel n'est pas le propos de ces lignes – quant au patrimoine architectural et historique représenté par le Stade olympique lui-même. Nous nous étonnons tout de même qu'un édifice de cinquante-quatre ans soit destiné à être détruit pour cause de vétusté... Qu'avons-nous appris des grandes civilisations qui nous ont précédés et qui nous ont laissés des monuments qui, traversant les siècles, retiennent toujours toute notre admiration!

Le Montriond Football Club

C'est en 1896 que sept adolescents pleins d'enthousiasme posent les bases du Lausanne-Sports, club omnisports, en fondant le Montriond Football Club dans l'historique maison de la famille Ramelet, au chemin des Fleurettes 15 à Lausanne. Une

plaque apposée sur la dite demeure rappelle cet événement historique. Ces pionniers se nomment Maurice Ramelet (premier président), Louis Ramelet, Jean Narbel, Max Biedermann, Albert Klunge, Étienne Bugnion et Charles H. Bischoff.

En 1905, alors qu'il ne compte qu'une section de football, le Montriond Football Club devient Montriond-Sports. Après avoir évolué au pied de la colline de Montriond, les footballeurs doivent s'exiler à Beaulieu pour cause de travaux d'utilité publique. Ensuite, déplacé comme plume au gré du vent lorsqu'un nouveau plan d'urbanisation nécessitait la réquisition du terrain, le Montriond Football Club passe successivement du Bois-Gentil aux Plaines du Loup, de Montchoisi au terrain de Malley à la route de Renens, avant de s'installer enfin à la Pontaise en 1904, après de longs pourparlers avec les autorités municipales.

Au Montriond Football Club, dès le début, il semble bien que l'athlétisme y soit pratiqué, sinon de manière suivie, du moins temporairement. En effet, le club forme plusieurs athlètes de valeur: les Pflüger, Rey, Brodbeck, pour n'en citer que quelques-uns. Mais le sport de prédilection demeure le football, l'athlétisme n'étant qu'une diversion pendant l'été. Puis l'automne arrivant, l'entraînement n'a plus qu'un seul objectif: le football.

Le Club hygiénique de Lausanne

C'est au mois de juin 1904 que quelques jeunes hommes qui ont pour nom Boulenaz, Bovet, Kaiser, Pflüger, Reichenbach, les frères Rickly, Simond et Volet, réunis au Café de Lausanne à la place Saint-François, fondent le Club hygiénique de Lausanne.

Le but de cet intéressant groupement est d'abord la pratique de la culture physique et également celle de tous les sports athlétiques, lourds et légers. Sa devise est: « Force et Santé ».

Au Montriond-Sports, le football évoluant rapidement demande chaque année davantage des joueurs qui doivent être prêts physiquement à soutenir l'allure de plus en plus vive des matches. Aussi les entraîneurs ont-ils le souci de les maintenir toute la saison en condition physique parfaite par un entraînement approprié. Ces considérations ne peuvent donc que rapprocher le Montriond-Sports et le Club hygiénique de Lausanne, deux sociétés dont les activités, bien que différentes, se complètent et tendent au même but: former des athlètes compétitifs.



1 Les athlètes du Club hygiénique de Lausanne adeptes des sports de force, Villamont, Lausanne, 1907. Jean-François Pahud, 1904-2004. *Lausanne-Sports athlétisme. 100 ans en bleu et blanc*, [Vérone], 2005.

Naissance du Lausanne-Sports

C'est le 17 avril 1920 que la fusion du Montriond-Sports et du Club hygiénique de Lausanne se concrétise. Cet événement, qui devait avoir un retentissement considérable pour le sport lausannois, mérite qu'on le considère du point de vue historique. Voyons d'abord les faits qui provoquent ce regroupement.

Depuis longtemps, le Club hygiénique de Lausanne loue son terrain au Montriond-Sports. Le prix de cette location est modique et les relations les meilleures ont été toujours de règle entre les deux clubs. Le dimanche, certains athlètes du Montriond-Sports viennent rendre visite à leurs camarades du Club hygiénique de Lausanne. L'inverse se produit tout naturellement et tout aussi souvent, ce qui donne lieu à une saine émulation entre les deux sociétés. D'autre part, le Club hygiénique de Lausanne bénéficie – seul à Lausanne – de billets demi-tarif pour les entrées aux matches du Montriond-Sports. Tous ces contacts font que les deux associations s'estiment et se respectent réciproquement. Le Club hygiénique de Lausanne, fort de ses deux cents membres, de ses

18/2.1919.
Monsieur Jayet,
Et

cher Monsieur,
Désirant de vos voir la
mon communication importante
d'un essai sportif, pourriez-vous
me accorder un entretien cette
après-midi, par ex. entre 2 et 3 h.
à mon bureau, chez Aron Fischer?
Je vous prie de me
donner et ripper au plus tôt et vous
en remercie d'avance.

Roger Haslebacher

2 Lettre adressée à M. Jayet, président du Club hygiénique de Lausanne par M. Haslebacher du Montriond-Sport en vue d'une rencontre pour discuter d'une éventuelle fusion entre les deux clubs, 18 février 1919.

champions et de sa bonne administration, et le Montriond-Sports, déjà riche de plusieurs titres de gloire et d'une grande renommée, sont donc faits pour s'entendre.

Un fait précipite la fusion. À cette époque, une autre société athlétique recherche la suprématie sportive à Lausanne. Pour arriver à ses fins, la fusion avec d'autres sociétés est nécessaire. Le Montriond-Sports, mis au courant, n'hésite pas à répondre à ces manœuvres et à sonder le Club hygiénique de Lausanne, son bon voisin, sur l'idée éventuelle d'une fusion. D'emblée, celle-ci paraît profitable pour l'avenir des deux clubs. Commencés au début de mars 1920, les pourparlers sont menés de main de maître par les comités de ce temps, présidés respectivement pour le Montriond-Sports par Monsieur Belotti et pour le Club hygiénique de Lausanne par Monsieur Serex. Il n'y a que quelques points de friction et, autour du tapis vert, l'unanimité et la camaraderie se retrouvent comme c'est déjà le cas sur le terrain.

La consécration de la fusion a lieu le 3 mai 1920, lors d'une mémorable assemblée de constitution au Casino de Montbenon. Le Lausanne-Sports omnisports est né!

Il serait faux de dire que, d'emblée, les premiers contacts au sein du nouveau comité du Lausanne-Sports sont sans heurts et oppositions, bien que le chroniqueur de l'époque écrive que la fusion du Montriond-Sports et du Club hygiénique de Lausanne n'est ni un mariage d'intérêt ou de raison, mais un mariage d'amour. La grande épopée du Lausanne-Sports peut débuter.

Le Lausanne-Sports et le sport lausannois

En parcourant cette trajectoire de plus de cent années, nous devons constater que les hauts faits des sportifs « Bleu et Blanc », collectifs ou individuels, ont largement contribué à la réputation de notre cité et au développement du sport à Lausanne et en Suisse jouant souvent le rôle de pionniers. À cette époque, le baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques modernes, ne reste pas insensible au potentiel que représente notre ville pour le développement encore balbutiant du sport. En 1915, il décide d'y installer son institution et il est même tenté d'y implanter, solution illusoire à notre époque, un site permanent pour l'organisation des Jeux olympiques.

Il est du reste intéressant de remarquer que le Lausanne-Sports a fêté son siècle d'existence en même temps que les Jeux olympiques modernes ont célébré leur centenaire. En effet, alors qu'au début du mois d'avril 1896 se sont déroulés les premiers Jeux olympiques modernes à Athènes, le Montriond Football Club, ancêtre du Lausanne-Sports, voit le jour, au mois d'octobre, à Lausanne.

Il n'est, bien sûr, pas dans mon propos de vouloir retracer un à un les exploits de chacune des sections qui ont fait partie, à une époque ou à une autre, de cette belle odyssée. Pour mémoire, je rappellerai que si actuellement notre club omnisports réunit neuf sections, comme déjà mentionné dans mon préambule, d'autres nous ont accompagnés durant plusieurs années. Je tiens à les citer ici pour mémoire afin de mieux faire comprendre le rôle important qu'a joué notre association pour le développement du sport lausannois et comme il serait regrettable de la voir disparaître. C'est ainsi que le basket-ball, le curling, le golfe sur piste, le handball et le tir sportif ont contribué à écrire quelques belles pages de l'histoire des « Bleu et Blanc » avant de rejoindre leurs giron respectifs.

Pendant de très longues années, la section de football a été une carte de visite prestigieuse pour notre association; enchaînant les victoires en championnat suisse, en Coupe de suisse et même en rencontre des différentes Coupes européennes, elle a fourni l'ossature d'une équipe nationale redoutée par ses adversaires. Lors de ces

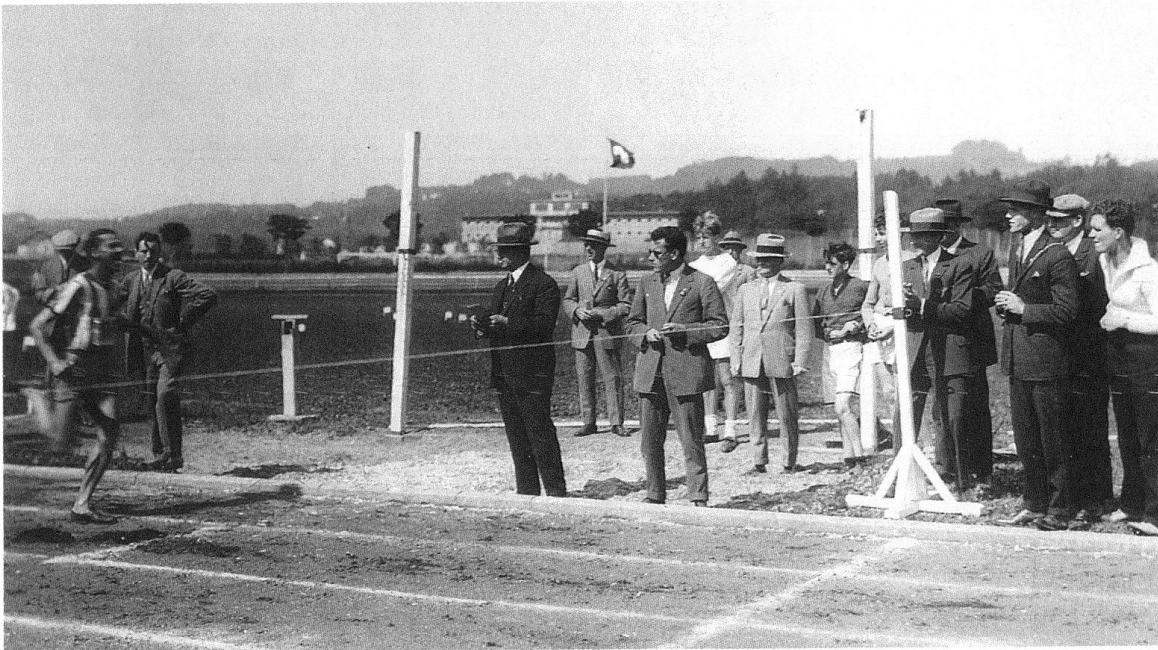


3 La Pontaise : les athlètes du LS empoignent pelles et pioches et participent à la construction de la piste.

Jean-François Pahud, 1904-2004. *Lausanne-Sports athlétisme. 100 ans en bleu et blanc*, [Vérone], 2005.

périodes fastes, comme le disait Jean-Pascal Delamuraz, « le dimanche après-midi, on montait au Lausanne ». Puis vinrent les nocturnes avec les célèbres « Seigneurs de la nuit ». C'est en 1954, à l'occasion de l'organisation en Suisse de la Coupe du monde de football qu'est inauguré le Stade olympique. Un jeune architecte lausannois de 29 ans, Charles-François Thévenaz, remporte le concours avec son projet devant vingt-trois concurrents. Son stade dont la forme offre une vue magnifique sur les Alpes recueille d'innombrables louanges. Les journalistes de l'époque ne disent-ils pas que « Lausanne construit la plus beau stade de Suisse » ? Avec 50 000 places dont 30 000 places assises et couvertes, le nouvel édifice fait figure, à l'époque, de monstre de technologie ! Les travaux commencent en 1951 pour se terminer trois ans plus tard. L'inauguration a lieu le 23 mai 1954. Le nouveau stade est dédié au Comité international olympique. Le match d'ouverture propose une revanche de la finale des Jeux olympiques de Paris 1924. Il met donc en présence l'équipe de Suisse, pays organisateur de la prochaine Coupe du monde de football, à l'Uruguay, champion du monde en titre. Les deux équipes se séparent sur un résultat nul, 3 à 3, devant 45 000 spectateurs.

Les footballeurs ne sont heureusement pas les seuls « Bleu et Blanc » à se distinguer au plus haut niveau. Par alternance, avant et après la construction du nouveau stade qui va bien entendu favoriser leurs activités respectives, chacune des sections voit ses spor-



4 Le Parc des Sports de la Pontaise : Eugène Bec à l'arrivée de la course.
Jean-François Pahud, 1904-2004. *Lausanne-Sports athlétisme. 100 ans en bleu et blanc*, [Vérone], 2005.

tifs se distinguer. Qu'ils soient athlètes, rameuses et rameurs, joueuses et joueurs de basket, joueuses et joueurs de boules, « curleurs », joueuses et joueurs de golf sur piste, gymnastes, dames et jeunes-vieux, handballeurs, joueuses et joueurs de hockey sur gazon, joueurs de rink-hockey et de in-line, tennismen et tennismen ou tireurs, ils vont tous, par leurs résultats, mais également par leur attitude sur les installations sportives de Suisse et d'ailleurs, contribuer à la renommée de notre ville et, bien sûr, de notre association. Il m'est impossible d'évoquer ici nominativement, faute de place et au risque d'en oublier quelques-uns, chacune et chacun des auteurs de ces multiples exploits, ainsi que de citer tous les entraîneurs qui par leur engagement et leur compétence ont contribué à leur réalisation. Je me permettrais tout de même d'en citer deux qui, à ce jour, sont restés uniques dans l'histoire des « Bleu et Blanc » ; la réalisation de deux records du monde.

« Athlétisme record mondial pulvérisé par les Lausannois »

Voici la manchette de la *Tribune de Lausanne*, devenue *Le Matin*, que découvrent les habitants de Lausanne à la devanture des kiosques, le mercredi 13 mai 1970. En effet,

grâce à une idée originale d'un de ses athlètes, Pierre Baudraz, le 12 mai, sur les installations du Stade olympique, en semi-nocturne, cent coureurs « Bleu et Blanc » établissent un nouveau record du monde du 100×400 mètres. Le record à battre est de 2 heures et 13 minutes détenu jusqu'alors par l'Association sportive Draguignan.

Au moment du départ, tout le monde retient son souffle, conscient de l'enjeu de la soirée. Pour jeunes et moins jeunes, champions et coureurs populaires, hommes et femmes, l'essentiel consiste à donner le meilleur de soi-même. Dans une ambiance enthousiasmante entretenue par deux speakers extraordinaires, les athlètes se relayent avec efficacité pour un résultat inespéré: le record est pulvérisé de 33 minutes et s'établit à 1 heure 40 minutes et 25 secondes. En moyenne, les athlètes lausannois bouclent leur tour de piste en 60 secondes et 25 centièmes. C'est une réelle performance si l'on sait que le participant le plus âgé, le président de la section, a 64 ans, et que les trois benjamins ont, quant à eux, 14 ans. Et ils sont tous recordmen du monde.

Non contents de cet exploit, le 31 mai 1973, les athlètes se remettent en piste pour améliorer leur record du monde. Le premier à s'élancer est Marcel Maurer, 50 ans, ancien recordman suisse du 3000 mètres. Le plus jeune, âgé de 11 ans, Richard Janin, clôt le relais. Il a 11 ans. La tentative est couronnée de succès. Le chronomètre s'arrête après 1 heure 38 minutes 4 secondes et 5 dixièmes, soit une amélioration de 2 minutes 20 secondes et 5 dixièmes par rapport à la première tentative en 1970. Ce temps représente la sensationnelle moyenne de 58 secondes et 8 dixièmes par coureur!

Lors des festivités du centième anniversaire, pour permettre aux membres des différentes sections de partager quelques instants d'amitié sur les installations du Stade olympique, la section d'athlétisme défie une équipe constituée par des membres de l'ensemble des autres sections sur un nouveau 100×400 mètres. Elle l'emportera, mais, cette fois-ci, il n'est plus question de record. C'est le plaisir de se retrouver pour quelques instants privilégiés afin de marquer ce bel anniversaire. Voilà une belle image donnée par la grande famille des « Bleu et Blanc ».

C'est pour moi l'occasion de rappeler les buts et idéaux qui n'ont cessé de préoccuper une association telle que le Lausanne-Sports club omnisports. Tout au long de ce siècle de sport, les activités de nos différentes sections ont été fortement influencées par un esprit de concurrence et de compétition. Cependant, je pense pouvoir affirmer qu'elles n'ont jamais oublié qu'il était possible de le réaliser en respectant les notions d'éthique et de fair-play qui nous sont chers et qui ont été ardemment défendues par la majorité de leurs dirigeants et de leurs membres.

Enfin, je désirerais souligner le rôle de formateur et d'éducateur qui a toujours animé nos dirigeants, entraîneurs et bénévoles sans lesquels, certainement, rien n'est possible.

C'est pourquoi, en conclusion à ces quelques lignes, j'aimerais leur dire, à toutes et à tous, un immense merci en espérant que longtemps encore le sport lausannois pourra compter sur leur engagement, plus particulièrement en cette période où beaucoup de nos activités pourtant fondamentales pour l'équilibre de nos jeunes, risquent d'être remises en question¹.

Les présidents centraux du Lausanne-Sports

1896-1898, Maurice Ramelet; 1898-1900, Louis Ramelet et Albert Klunge; 1900, Paul Decker; 1900-1902, Eugène Rey; 1902-1904, Philippe Pfluger; 1905, Eugène Rey et Benjamin Mayor; 1906-1907, Louis Berthod; 1908-1914, Baron Axel de Reuterskiöld; 1914-1918, Edgard Junod; 1918-1920, Louis Belotti; 1920-1923, Eugène Vuilleumier; 1923-1925, Ernest Grosselin; 1925-1928, Georges Bridel; 1928-1929, Marcel Pilet-Golaz; 1919-1937, Victor Perrier; 1937-1946, Adrien Tschumy; 1846-1956, Emmanuel Failletaz; 1956-1965, Alfred Margot; 1966-1976, André Baumgartner; 1977-1986, Raymond Moënnath; 1986-1994, Jean Chevallaz; 1995, Jean-François Pahud

Les olympiens « Bleu et Blanc »

Jeux olympiques d'Anvers 1920: Alfred Gaschen, athlétisme.

Jeux olympiques de Paris 1924: William Marthe, athlétisme.

Jeux olympiques d'Helsinki 1952: K. Goldschmid, hockey sur gazon; Jean-Pierre Roche, hockey sur gazon; Gilbert Recordon, hockey sur gazon; H. Vonlanthen, hockey sur gazon.

Jeux olympiques de Moscou 1980: Bernard Destraz, aviron.

Jeux olympiques de Séoul 1988: Anita Protti, athlétisme.

¹ Pour en savoir plus, cf. *Livre d'or LS 1896-1946*, avant-propos de C.-H. Rosenbusch [Lausanne], 1946; Renato Hofer, *Un siècle de sport. LS. 1896-1996*, avec la collaboration de Nicolas Imhof, Lausanne, 1996; Jean-François Pahud, *1904-2004. Lausanne-Sports athlétisme. 100 ans en bleu et blanc*, [Vérone], 2005.



1 Le LUC Volleyball, un des fleurons du sport universitaire lausannois (photo Marianne Carrel).